

CHIFFRES-CLES

Marché total des produits alimentaires biologiques en 2016	1 190 753 289 €
Part du marché biologique des produits laitiers en 2016	8,1%
Nombre de chèvres laitières biologiques	95 116 en 2015 (10% du cheptel total)
Production de lait de chèvre biologique	21 975 tonnes en 2015
Taille moyenne des exploitations laitières caprines biologiques	150 chèvres
Nombre d'entreprises de transformation et de collecte de produits laitiers biologiques caprins	Très peu
Principaux produits transformés à base de lait de chèvre biologique	Yaourts, fromages
Nombre de brebis laitières biologiques	721 312 en 2015 (14% du cheptel total)
Production de lait de brebis biologique	103 525 tonnes en 2015
Taille moyenne des exploitations laitières ovines biologiques	300 brebis
Nombre d'entreprises de transformation et de collecte de produits laitiers biologiques ovins	Très peu
Principaux produits transformés à base de lait de brebis biologique	Fromages (Pecorino, ricotta)

STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

EXPLOITATIONS LAITIÈRES BIOLOGIQUES CAPRINES

Il existe très peu d'exploitations caprines biologiques en Italie. Elles sont majoritairement situées dans les régions de montagne du nord de l'Italie, en Toscane et dans les Alpes. Les données sur le nombre d'exploitations ne sont pas rendues publiques ; on sait seulement que le nombre d'exploitations biologiques augmente [1]. Selon les statistiques SINAB, le nombre de femelles reproductrices certifiées biologiques est en augmentation et s'élève à 95 116 en 2015, soit environ 10% du cheptel national [2].

Les exploitations caprines biologiques ont en moyenne 150 chèvres [3], variant de 60 à 200 chèvres [4]. La productivité moyenne des chèvres biologiques est d'environ trois litres par jour [5].

On estime que les exploitations caprines conventionnelles comptent environ 200 à 300 chèvres en moyenne. Les exploitations du nord de l'Italie sont plus petites avec 100 à 200 chèvres et sont spécialisées dans la production de fromages [5].

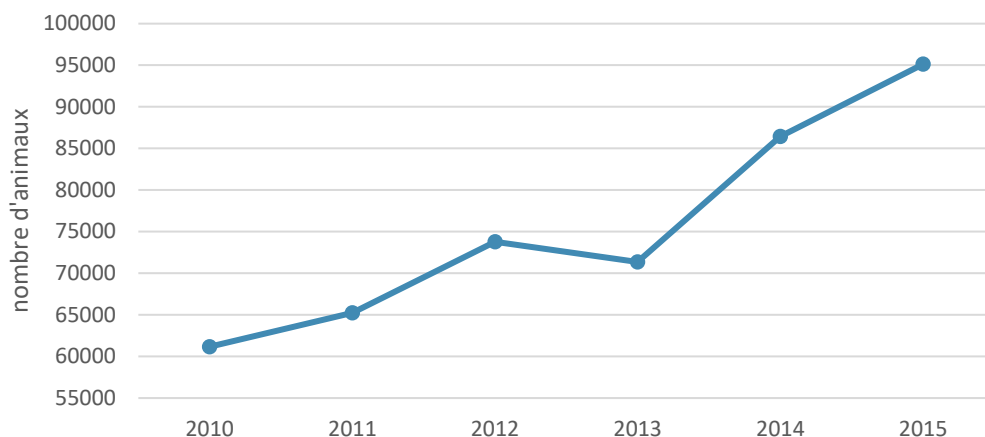
EXPLOITATIONS LAITIÈRES BIOLOGIQUES OVINES

Il y avait 721 312 brebis femelles reproductrices certifiées biologiques en Italie en 2015 [4], soit environ 14% du cheptel national [6]. Elles sont pour la plupart situées dans les régions de montagne du centre et du sud de l'Italie et en Sardaigne. Les troupeaux de brebis biologiques comptent environ 300 brebis [3].

En 2000, il y avait 8 125 exploitations biologiques en Sardaigne, où la grande majorité de l'agriculture est de l'élevage ovin. En 2004, il n'y en avait plus que 1 697 [1] : les conversions avaient en effet été stimulées par les subventions des mesures de développement rural de la PAC adressées aux élevages ovins, indépendamment de la commercialisation du lait sous forme biologique. Certaines mesures permettant par ailleurs d'obtenir des subventions pour le maintien de races traditionnelles locales, il devint très bénéfique de faire de l'élevage ovin biologique avec des races locales – l'élevage ovin en Sardaigne étant déjà

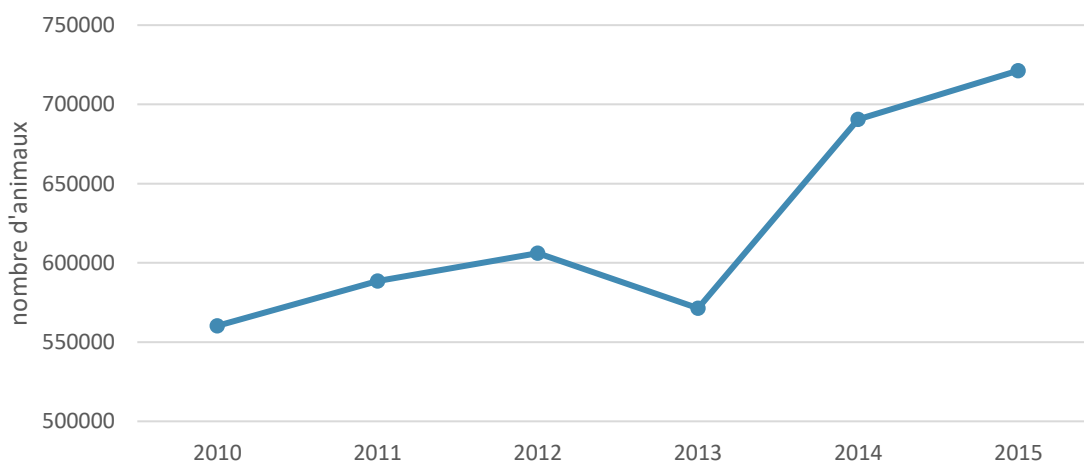
très extensif, il n'y avait qu'un pas pour obtenir la certification biologique. Les exploitations de Sardaigne converties ont alors continué de vendre leur lait aux laiteries conventionnelles habituelles, n'existant pas de filière en place pour collecter ou transformer la production biologique. Quand les réglementations nationales ont changé quelques années plus tard pour conditionner l'obtention du label non seulement à la production, mais également à la vente de lait biologique, la vague de conversions fictives a chuté.

Evolution du nombre de chèvres reproductrices femelles certifiées biologiques en Italie de 2010 à 2015



Source : d'après SINAB, 2017

Evolution du nombre de brebis reproductrices femelles certifiées biologiques en Italie de 2010 à 2015



EVOLUTION DE LA COLLECTE, ENTREPRISES DE TRANSFORMATION ET UTILISATION DU LAIT

LAIT DE CHEVRE BIOLOGIQUE

La production de lait de chèvre biologique s'élève à 21 975 tonnes en 2015, ayant apparemment chuté de 83% par rapport à 2011 [4]. Cette progression semble cependant en opposition avec l'augmentation du cheptel de 46% sur la même période.

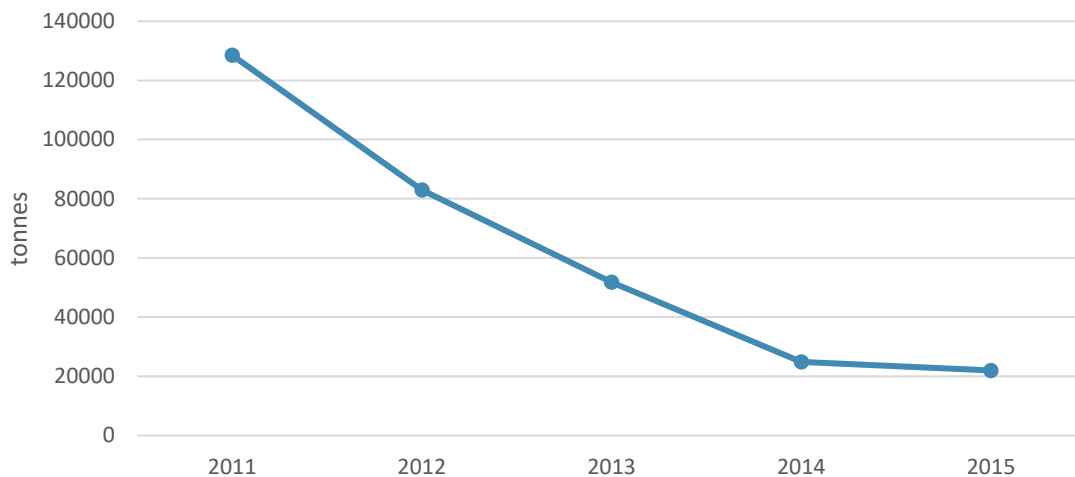
Le lait cru est généralement transformé à la ferme, il existe ainsi très peu d'entreprises collectant ou transformant le lait de chèvre à une échelle industrielle. La plus grande entreprise de yaourts de chèvre biologiques en Italie est Biobruni, dont la capacité de transformation est actuellement de 100 tonnes par an et qui est en train d'augmenter ses structures de manière à pouvoir transformer jusqu'à 500 tonnes par an [5].

La plupart du lait de chèvre biologique est transformée en yaourts, le lait de chèvre liquide n'étant quasiment pas consommé et les fromages très peu – contrairement aux autres pays limitrophes, le nord de l'Italie n'a pas de tradition pour la fabrication de fromages de chèvre. Il n'existe pas de données actualisées sur les fabrications de lait de chèvre biologique.

LAIT DE BREBIS BIOLOGIQUE

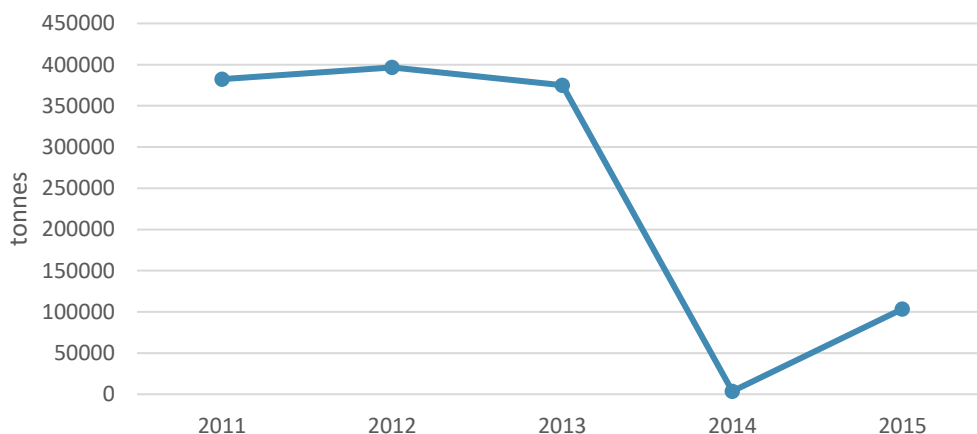
La production de lait de brebis biologique s'élèverait à 103 525 tonnes en 2015, soit une diminution de 73% par rapport à 2011 [4]. Là encore, on note un écart des chiffres de la production avec ceux du nombre de brebis laitières biologiques, qui eux ont augmenté de 23% sur la même période.

Evolution de la production de lait de chèvre biologique de 2011 à 2015



Source : d'après SINAB, 2017

Evolution de la production de lait de brebis biologique de 2011 à 2015



Source : d'après SINAB, 2017

De même que pour la production conventionnelle, la totalité du lait cru de brebis biologique est transformé en fromages. Ces fromages de brebis frais ou affinés (en particulier le Pecorino et la ricotta) sont communs dans le centre et le sud de l'Italie, mais on ne les trouve pas sous forme biologique dans les supermarchés, ils ne sont vendus qu'au niveau local, dans des magasins spécialisés biologiques ou en vente directe. Il n'existe donc pas de statistiques disponibles sur les fabrications de fromages de brebis biologiques.

De manière générale, les Italiens ne sont pas de grands consommateurs de fromages de chèvre et de brebis, mis à part les produits AOP et IGP qui font partie de l'héritage culturel local de beaucoup d'Italiens. On estime qu'il existe environ 30 fromages AOP et IGP à base de lait de chèvre et de brebis en 2007 en Italie [7].

CONSUMMATION : DES NICHES EN CROISSANCE

Jusqu'à une période récente, les consommateurs peinaient à trouver des produits laitiers en Italie, la plupart devant être importée. Il y a cependant une tendance croissante pour la consommation de produits laitiers biologiques aujourd'hui, avec des Italiens qui sont heureux de payer un prix plus élevé pour le lait et les yaourts biologiques. En 2015, le secteur laitier était le 3e plus grand secteur biologique après les céréales et les fruits et légumes, avec

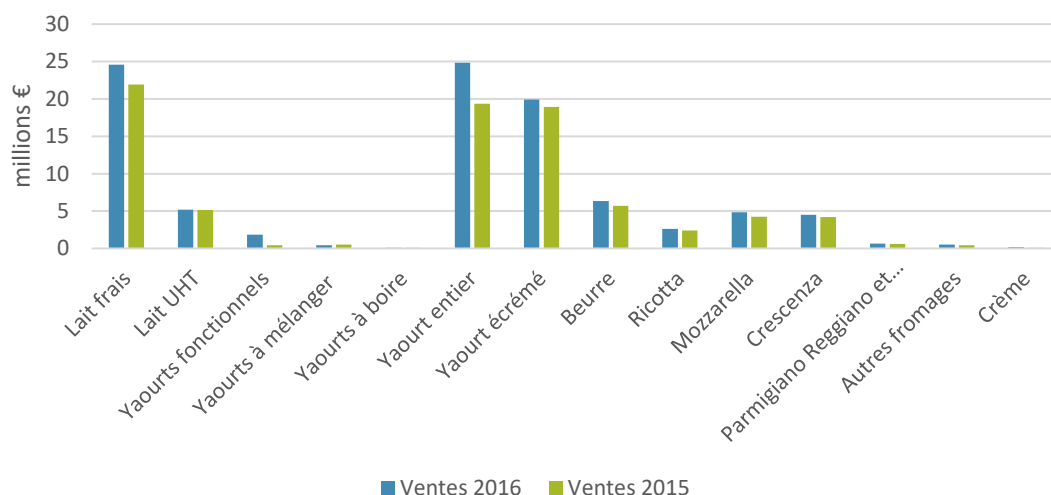
une part de 10-11% du secteur biologique total [1]. Ceci peut être reflété par l'augmentation des laiteries qui investissent dans l'agriculture biologique et l'expansion de produits, en particulier dans les marques régionales.

La consommation de produits laitiers caprins biologiques plus spécifiquement constitue aujourd'hui une niche en croissance en Italie, le nombre de personnes intolérantes au lait de vache étant en augmentation. La production se restreint cependant au marché local, et il n'y a pas d'information sur les ventes via les circuits de vente directe à ce jour, ce qui rend l'analyse difficile.

Il semble cependant que la demande pour les yaourts à base de lait de chèvre biologique en particulier soit croissante : on peut d'ailleurs noter la forte augmentation relative des ventes de yaourts "fonctionnels" (tous laits) qui ont été multipliées par quatre en 2016. Il existe quelques amateurs de fromage de chèvre en Sicile mais celui-ci y constitue quasiment un met de luxe, vendu à 30-40€ le kg et basé sur des recettes de fabrication françaises [3]. La consommation italienne de produits à base de lait de brebis biologique concerne essentiellement le fromage Pecorino, au centre et au sud de l'Italie, qui est un produit traditionnel de Toscane notamment.

Les produits laitiers (tous laits) représentent 8,1% des ventes totales de produits alimentaires biologiques en GMS qui s'élèvent à 1,2 milliards € en 2016 [1].

Evolution des ventes de produits laitiers biologiques (tous laits) en GMS en 2015-2016



Source : d'après R. Pinton, 2017

DYNAMIQUES IMPORT-EXPORT

L'Italie n'exporte pas de lait de chèvre biologique, la quantité de produits ne permettant pas aujourd'hui de couvrir la totalité de la demande du pays. Le nord-est de l'Italie importe cependant du lait autrichien pour la fabrication de fromages de chèvre biologiques. L'Italie importe également des yaourts autrichiens de l'entreprise Leeb et un petit volume de yaourts français.

Concernant le lait de brebis biologique, on note seulement que quelques entreprises exportent du fromage Pecorino en Allemagne depuis la Sardaigne.

FOCUS SYSTEMES DE PRODUCTION : ALIMENTATION ET PATURAGES

Il n'y a pas de règle concernant le pâturage des chèvres en Italie. Les chèvres biologiques ont toutefois généralement la possibilité de sortir aux pâturages le matin après la traite, et durant toute la journée en été. Elles sont nourries avec du foin biologique *ad libitum* et reçoivent 400 g d'un mélange protéique biologique durant la traite [8]. Les exploitations qui n'ont pas la surface nécessaire au pâturage achètent toute l'alimentation des chèvres à l'extérieur.

Il n'a pas été possible de recueillir des informations concernant les systèmes d'alimentation des brebis biologiques.

DEFIS ET PERSPECTIVES

PEU DE DEBOUCHES POUR LE LAIT BIOLOGIQUE VIA LES GRANDS CIRCUITS DE DISTRIBUTION

Le choix réduit de débouchés aux productions laitières biologiques en Italie constitue certainement un frein au développement de la filière : en effet, ceux qui décident de se convertir à la production de lait de chèvre ou de brebis biologique sont contraints de démarrer leur propre activité de transformation à la ferme et de vente directe en parallèle, car il existe peu de marché pour le lait biologique liquide et peu de possibilités pour la commercialisation de produits artisanaux tels que les fromages spéciaux (qui constituent la majorité de l'offre des fabrications laitières biologiques) en GMS ou en magasins spécialisés. Ainsi, bien que le nombre d'exploitations biologiques ait augmenté de 24% en 2016, il s'agit principalement de productions végétales [1].

PEU DE SOUTIEN A LA PRODUCTION ANIMALE BIOLOGIQUE

Par ailleurs, les produits biologiques d'élevage représentant un intérêt limité pour le gouvernement italien par rapport aux productions végétales biologiques qui sont l'objet de marques importantes, le soutien aux producteurs de lait biologique se limite aux aides de la PAC pour les régions de montagnes et pour le maintien de

rares anciennes, sauf dans quelques régions comme la Toscane où une partie de la PAC est dédiée spécifiquement aux productions biologiques.

UN VERITABLE POTENTIEL POUR LA VENTE DE PRODUITS BIOLOGIQUES EN ITALIE

Les ventes de produits biologiques ayant compté pour 20% des ventes de produits alimentaires en 2016, le potentiel pour la vente de produits biologiques est cependant réel. Les supermarchés s'intéressent ainsi de plus en plus aux produits biologiques et investissent dans le secteur : la gamme de produits biologiques en GMS s'agrandit chaque jour un peu plus, le plus grand supermarché proposant aujourd'hui autour de 400 produits biologiques différents dans ses rayons. Les supermarchés auront un rôle clé à jouer dans le secteur des productions laitières biologiques, car la demande existe déjà parmi les consommateurs italiens en quête de nouveauté, et en particulier les consommateurs de produits biologiques frustrés de ne pas trouver de version biologique des fromages spéciaux en supermarché et qui se contentent pour l'instant d'acheter les produits laitiers régionaux conventionnels.

UNE FILIERE ENCORE PEU DEVELOPPEE

Les supermarchés ne sont toutefois prêts qu'à contracter avec des grandes entreprises ; or, il n'existe aujourd'hui pas de laiterie de taille assez importante transformant du lait de petits ruminants pour mettre en place des accords avec les supermarchés : la production laitière caprine et ovine biologique italienne est de taille relativement petite et permettrait seulement d'approvisionner des supermarchés locaux. Quelques laiteries pionnières se lancent toutefois dans la production de lait de chèvre biologique, telles que Biobruni qui est en voie de créer une filière pour le lait de chèvre biologique en Italie en produisant elle-même le lait, en le transformant en yaourts et en le distribuant sous sa propre marque dans des magasins spécialisés. La laiterie compte lancer en 2018 une marque spécialement dédiée aux supermarchés. Elle travaille par ailleurs activement avec ses futurs livreurs sur la réduction des coûts de production et l'amélioration de la productivité des animaux. Selon eux, le développement du marché pour le lait de chèvre biologique en Italie dépendra de la capacité des producteurs à mettre en place des systèmes de production plus efficaces et plus durables, notamment à travers l'augmentation de la taille des exploitations. Inversement, les conversions n'auront lieu qu'à partir du moment où il y aura un marché bien en place pour le lait de chèvre biologique – il est donc du ressort d'entreprises pionnières telles que Biobruni de travailler au développement de la filière en amont de manière à préparer le terrain pour les opportunités qui viendront certainement dans dix ou quinze ans. Il reste cependant aujourd'hui quelques obstacles au développement des systèmes, tels que la difficulté à accéder à des fourrages biologiques certaines années et le prix élevé des aliments biologiques, qui conduisent parfois certains producteurs à acheter de l'aliment conventionnel à la place.

SOURCES

- (1) Entretien avec Roberto Pinton (Pinton Organic Consulting) du 27 juillet 2017.
- (2) STATISTA [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.statista.com>> (consulté le 07.09.2017).
- (3) Entretien avec Andrea Martini du 22 mai 2017.
- (4) SINAB. Produzioni zootecniche [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.sinab.it/content/produzioni-zootecniche>>
- (5) Entretien avec Samuele Bruni (Biobruni) du 24 juillet 2017.
- (6) EUROSTAT. Database [en ligne]. Disponible sur : <<http://ec.europa.eu/eurostat/data/database>> (consulté le 07.09.2017).
- (7) MARTINI A. and LORENZINI G. Varieties of organic products from dairy sheep and goats production systems in the Mediterranean region, Product quality and sustainability of organic sheep and goat production in Mediterranean countries. 2007, pp. 16-23.
- (8) DAL PRA A. L'allevamento biologico della capra: aspetti riguardanti la salute ed il benessere di animali allevati in aree di pascolo condivise con specie selvatiche. Thèse de la faculté d'agriculture de l'Université de Firenze. 2010.

Fiche réalisée dans le cadre du
projet Résilait

Rédaction : Mathilde Blanc (ITAB),
Catherine Experton (ITAB), Jérôme
Pavie (Idele)

Mise en page et édition : ITAB

Financement : CASDAR

Date : déc. 2017

Pour citer ce document : Blanc M., Experton C., Pavie J., Analyse des filières laitières biologiques en Europe : fiche-pays Italie, ITAB. 2017, 16 p.

Contacts ITAB et Institut de l'élevage : Catherine Experton
(catherine.experton@itab.asso.fr) et Jérôme Pavie
(jerome.pavie@idele.fr)



Modifications et diffusion autorisées, partage dans les mêmes conditions, mention des auteurs obligatoire

Avec le soutien financier de

